

*Allocution de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco
COP 26 de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques
World leaders summit - Glasgow, 2 novembre 2021*

Mesdames et Messieurs les chefs d'Etat et de Gouvernement,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Je suis heureux que cette Conférence des Parties puisse enfin se tenir, après une année et demie d'inquiétudes et de reports, et que la question de la lutte contre le changement climatique retrouve sa place dans l'agenda international. Une place qui doit être centrale, car notre avenir en dépend.

Je ne peux m'empêcher pourtant de ressentir une forme de déception.

Ayant le privilège d'être l'un des plus anciens participants à ces réunions, et d'avoir par conséquent la mémoire de très nombreuses COP précédentes, je me souviens des constats que nous y avons partagés, des promesses que nous y avons faites, des espoirs que nous y avons soulevés.

Or je constate aujourd'hui que nous ne sommes pas à la hauteur de ces promesses et de ces espoirs.

Nous ne sommes pas à la hauteur des engagements pris en 2015 à Paris lors de la COP21.

Nous ne sommes pas à la hauteur du défi climatique.

Heureusement, il est encore temps d'agir.

Il est encore temps de limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C – un seuil dont le GIEC nous a montré à quel point il constituait une limite. Pour cela il nous faut absolument finaliser les règles d'application de l'accord de Paris, notamment dans le domaine du marché du carbone et de la clarté des engagements des États.

Il est encore temps de développer un autre modèle énergétique, seul à même de garantir notre avenir commun.

C'est ce que la Principauté de Monaco s'efforce de faire, à son échelle, par une politique volontariste qui déjà porte ses fruits.

Avec 10% de notre parc automobile désormais électrique, l'électrification totale d'ici à la fin de l'année de notre système de collecte des déchets et de notre réseau de transport public urbain

d'ici 2025, avec l'installation de boucles thalasso-thermiques pour le chauffage urbain, en même temps que la suppression du fuel pour le chauffage, avec l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments et le développement de l'énergie solaire, Monaco remplit sa part de ce combat commun.

Dans le même temps, en ayant lancé l'initiative « Monaco finance durable » nous impliquons le secteur financier de la Principauté pour qu'il se tourne vers des investissements répondant aux critères environnementaux, sociaux et de bonne gouvernance.

Et Monaco prend aussi ses responsabilités hors de ses frontières, en s'engageant à augmenter ses financements internationaux pour le climat, sous forme de dons, et ce jusqu'à 2030 avec un montant dès à présent budgété à 1,3 millions d'euros pour 2025.

Il est encore temps aussi et on sait combien cela me tient à cœur de sauver nos océans - si précieux pour les équilibres de la Planète - par exemple par le développement des aires marines protégées, pour qu'ils puissent continuer à jouer leur rôle essentiel d'atténuation du changement climatique.

Comme le GIEC et l'IPBES l'ont montré dans leur rapport commun, et comme l'a souligné le dernier atelier scientifique sur l'acidification des océans organisé à Monaco, des « Solutions Basées sur la Nature » permettent de protéger le climat et les écosystèmes, tout en offrant de nombreux bénéfices pour les communautés locales.

Les solutions existent donc, protectrices de la nature et porteuses de progrès pour les hommes. Il nous faut aujourd'hui les développer ensemble, dans nos pays et au-delà, dans toutes les mers du monde.

C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous pourrions être fidèles aux engagements de l'accord de Paris, à notre devoir vis-à-vis des générations futures, et surtout fidèles à nous-mêmes.

Je vous remercie.